

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

PRODIG - Pôle de recherche pour l'organisation
et la diffusion de l'information géographique

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Institut des sciences et industries du vivant et de
l'environnement - AgroParisTech

Université Paris Cité

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

Institut de recherche pour le développement -
IRD

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Hélène Mainet, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation sont signés par le président du comité d'experts et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Hélène Mainet, université Clermont-Auvergne

Experts : Mme Valérie Angeon, Inrae Avignon (représentante des CSS IRD)
M. Aziz Ballouche, université d'Angers (représentant du CoNRS)
Mme Charlotte Da Cunha, université de Versailles Saint-Quentin-En-Yvelines (représentante du CNU)
M. Sébastien Fleuret, CNRS Angers
Mme Hélène Mathian, CNRS Lyon (personnel d'appui à la recherche)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Arnaud Banos

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Muriel Maurice, université Paris Cité
M. Éric Migevant, CNRS
M. Alexandre Pery, AgroParisTech
M. Estienne Rodary, IRD
Mme Violaine Sebillotte, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Mme Stéphanie Smadja, université Paris Cité
Mme Stéphanie Vermeersch, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique
- Acronyme : PRODIG
- Label et numéro : UMR 8586 / UMR 215
- Composition de l'équipe de direction : M. Géraud Magrin (directeur) / Mme Pauline Gluski (directrice adjointe) / Mme Élisabeth Peyroux (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS7 Espace et relations hommes/milieux

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

La thématique transversale de l'unité est la suivante : Développement, changements globaux et dynamiques des territoires.

L'unité est structurée en trois thèmes : 1/ Processus productifs et échanges, régulations et dynamiques territoriales ; 2/ Métropolisation, circulations et dynamiques urbaines ; 3/ Changements environnementaux et enjeux de société.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR 8586 Prodig (Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique) a été créée en 1998 et a connu plusieurs évolutions de son périmètre depuis cette date : intégration de personnels IRD en 2010 et d'AgroParisTech en 2014, départ d'une équipe de l'EPHE (École Pratique des Hautes Études) en 2016. L'unité est désormais rattachée à cinq tutelles : université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CNRS, IRD, université Paris Cité et AgroParisTech. Elle se répartit sur trois sites, le Campus Condorcet à Aubervilliers (53 membres permanents en 2023), le site d'AgroParisTech à Palaiseau (six membres permanents) et le site Olympe de Gouges sur le campus Paris Cité (huit membres permanents). Le laboratoire mène des recherches sur l'analyse des liens entre développement et environnement, dans une perspective comparative et multi-échelles, avec une attention particulière portée à l'inscription territoriale de la mondialisation néolibérale et des changements globaux (changements climatiques, croissance démographique, urbanisation, dégradation des ressources naturelles, mouvements migratoires) dans une grande diversité d'espaces (ruraux et agricoles, urbains et périurbains, montagnes, îles et littoraux), principalement dans les Suds, mais aussi au Nord. Les chercheurs et enseignants-chercheurs sont majoritairement géographes, auxquels s'ajoutent des membres en agriculture comparée (huit), en anthropologie (deux), en sciences politiques (deux) et en sociologie (un).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UMR est membre active de plusieurs fédérations de recherche comme la Fédération des Sciences au Sud (F3S), regroupant les unités SHS IRD de la région Île-de-France ; la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, ou le Collège international des sciences territoriales (CIST), fédération de recherche CNRS qui a pour but de contribuer à formaliser et organiser le champ interdisciplinaire des sciences territoriales, à une échelle française et au niveau international. Elle est membre du Laboratoire d'Excellence « Dynamiques Territoriales et Spatiales » (Labex DynamITe), qui s'intéresse aux effets de la globalisation sur les espaces et les sociétés, ainsi qu'aux enjeux du développement durable et du changement global.

Prodig est impliqué dans des réseaux de recherche thématique, aréale ou méthodologique comme le GIS GEMDEV (Groupement pour l'étude de la mondialisation et du développement) ou le GDR MAGIS (groupement de recherche Méthodes et applications pour la géomatique et l'information spatiale. Prodig est par ailleurs impliqué dans quatre Laboratoires mixtes internationaux (outils IRD) : le LMI Viabeleaux (Viabilité des socio-écosystèmes au Sahel au défi des changements globaux), le LMI MOVIDA (Mobilités, voyages, innovations et dynamiques dans les Afrique méditerranéenne et subsaharienne, le LMI MINERWA (pour une activité minière responsable en Afrique de l'Ouest) et le LMI AMIR (Activité minière responsable au Maroc).

Prodig est rattaché à trois Écoles Doctorales (ED de géographie de Paris, ED 434 ; ABIES (Agriculture, alimentation, biologie, environnement, santé, ED 581 ; ED Sciences des Sociétés, ED 624).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	10
Maitres de conférences et assimilés	17
Directeurs de recherche et assimilés	6
Chargés de recherche et assimilés	14
Personnels d'appui à la recherche	13
Sous-total personnels permanents en activité	60
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	4
Doctorants	55
Sous-total personnels non permanents en activité	59
Total personnels	119

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	10	7
Université Paris 1	12	0	3
IRD	0	10	3
Université Paris Cité	8	0	0
AgroParisTech	5	0	0
Sorbonne Université	1	0	0
Autres	1	0	0
Total personnels	27	20	13

AVIS GLOBAL

L'UMR Prodig mène des recherches sur les liens entre développement, changements globaux et dynamiques des territoires, principalement dans les Suds. Ces thématiques structurantes sont en continuité avec le projet précédent, ce qui contribue à renforcer l'identité de l'unité au sein de son écosystème local, national et international.

L'évaluation a été réalisée avec sérieux, de manière réflexive et partagée pour élaborer l'autoévaluation et la stratégie prospective (séminaires de co-construction du bilan et du projet saisis comme instruments de l'animation collective). La période écoulée est par ailleurs marquée par le déménagement sur le Campus Condorcet à Aubervilliers qui a généré des effets d'entraînement à la fois internes (locaux grands et fonctionnels facilitant la vie du laboratoire) et externes (capacité d'accueil de collègues étrangers, services mutualisés en appui administratif et de gestion ou infrastructures collective comme l'Humathèque).

Sur le plan des ressources humaines, l'apparente stabilité des effectifs (63 membres permanents en 2017, 60 en 2022) ne doit pas masquer une forte dynamique de renouvellement (19 départs et 16 arrivées) qui s'accompagne d'un élargissement des champs disciplinaires (sciences politiques, anthropologie) et d'une recomposition des capacités d'appui à la recherche (neuf départs pour trois arrivées).

Prodig représente un bel espace scientifique reconnu nationalement et internationalement sur les pays du Sud principalement, grâce à ses partenariats et à sa production scientifique. L'unité s'est appropriée les dispositifs de partenariats promus par les tutelles (implication dans quatre LMI et dans le Labex Dynamite). Elle s'inscrit dans une dynamique partenariale structurée par la participation à des réseaux scientifiques et méthodologiques (CIST, GIS GEMDEV, GDR Magis, etc.) et à des projets de recherche variés (113 projets entre 2017 et 2022) et largement tournés vers l'international (Afrique sub-saharienne, Amérique latine, Asie). Les membres de Prodig ont participé à 20 ANR dont cinq (co-)portées (Erased - Évaluer le risque amiante à Sibaté ; GlobalCar - une recherche transnationale sur les économies urbaines et informelles de la voiture (Europe, Afrique, Amérique du Sud) ; Translog - Métropoles logistiques en transition. Regards croisés Bruxelles, Paris, Casablanca, Nouakchott ; InfraPatri - Savoirs et attachements au végétal urbain en Afrique subsaharienne (Bénin, Cameroun, Nigeria, Sénégal) : identification et production d'un infra-patrimoine ; ECOPAFF - Économie de la peine et de la prison en Afrique) et cinq comme responsables de volets de recherche (COVPATH, DIGUES, OSMOSE, THAWRA SUR, TRUEPATH). Elle est peu positionnée sur des projets européens : elle a participé à deux H2020, le projet Contested Territories (appel MSCA RISE) et le projet STREESCO - Strengthening Epidemiological Surveillance in Benin and Burkina Faso for an Effective Response to Covid-19 (appel EDCTP). Les ressources financières sont croissantes entre 2017 et 2022 (+104 %, dont +187 % pour les budgets des projets, les dotations récurrentes étant stables malgré des fluctuations annuelles).

Sur la période évaluée, la production de l'UMR Prodig se répartit entre 361 articles dans des revues à comité de lecture, 48 ouvrages, 180 chapitres d'ouvrages, pour un total de 931 publications toutes catégories confondues recensées sur HAL. Un tiers des publications (332) de la période 2017-2022 sont en anglais mais aussi 34 en espagnol, 3 en portugais et 2 en italien et un ouvrage traduit en japonais. L'unité a su valoriser ses recherches et approches identifiantes par des publications collectives (e.g. Développement, changements globaux et dynamiques des territoires, Londres, 2022, ISTE, associant 23 membres et 16 doctorants de l'unité) ou la modernisation des outils cartographiques en ligne (site Cartoprodig). L'unité fait preuve d'une capacité à se renouveler sur le plan thématique en fonction de la demande sociale, comme en témoignent les travaux menés sur les enjeux de la crise sanitaire Covid (organisation de trois séminaires internationaux sur la crise Covid dans les Suds en 2020-2021, développement du site covid19afrique.com au début de la pandémie pour répondre à des besoins de données et d'analyse). Par ailleurs, elle réussit à disséminer ses travaux pour les rendre accessibles à l'instar du jeu sérieux Ouragame co-développé dans le cadre de l'ANR Tirez.

Par son positionnement scientifique, l'unité accueille de nombreux doctorants (133 depuis 2017 et 55 inscrits à Prodig fin 2022 pour 23 membres habilités à diriger des recherches), avec une grande diversité de statuts, de financements et de conditions d'accueil. Ainsi, les doctorants sont inscrits dans une des trois Écoles Doctorales de rattachement de l'UMR et sont rattachés à l'une des tutelles de l'unité, mais ils peuvent également être inscrits dans un établissement étranger et co-encadrés par un membre de Prodig. Les doctorants financés (80 %) le sont par les contrats doctoraux ministériels, les financements sur projets de recherche, les bourses doctorales étrangères ou les contrats sur dispositif Cifre. Enfin, leur localisation géographique varie, sur les différents sites de l'unité mais aussi dans les organismes financeurs et bien souvent à l'étranger avec une présence régulière ou plus ponctuelle en France. Cette grande diversité de situations constitue, de fait, un enjeu pour leur intégration à la vie de l'unité.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations relatives au fonctionnement de l'unité ont été prises en compte : mise à jour du règlement intérieur avec formalisation de certains aspects comme le mode d'élection de la direction, les rôles respectifs du conseil d'unité et du conseil scientifique, formalisation précise de procédures internes (procédures de demande de missions, agenda et critères d'attributions pour les demandes budgétaires, etc.).

La réussite du déménagement sur le Campus Condorcet représentait un enjeu. L'installation sur le Campus a eu lieu en septembre 2019, juste avant des grandes grèves dans les transports puis la crise Covid. Ce contexte a indéniablement pesé sur les conditions d'installation et les synergies attendues. La qualité des locaux et les modalités de prise en main et d'appropriation des lieux (bureaux, réunions, moments de convivialité) sont appréciées, pour la dynamique interne de l'unité mais également pour les synergies avec les autres unités et structures du site.

Sur le plan scientifique, les recommandations portaient sur plusieurs aspects : valoriser de manière collective les apports conceptuels concernant l'impact des changements globaux sur les dynamiques des territoires (des séminaires préparant la publication d'un ouvrage collectif publié en 2022 ont été mis en place) ; augmenter la part de publications collectives et en anglais (grâce à des aides financières à la traduction et à la formation en langues, un tiers des publications 2017-2022 sont en anglais) ; impliquer les partenaires étrangers dans le processus de co-publication (384 co-publications ont été réalisées avec des institutions étrangères) ; incitation à recourir aux dispositifs dédiés des tutelles pour accompagner le montage de projets structurants (20 projets ANR ont été obtenus sur la période par des membres du laboratoire, dont cinq comme porteurs principaux et cinq comme responsables de volets de recherche). La recommandation portait sur la nécessaire structuration des partenariats internationaux. Le laboratoire s'est fortement inscrit dans des réseaux internationaux et des partenariats, grâce au soutien des tutelles, notamment de l'IRD.

Sur le plan de l'information géographique, une recommandation concernait spécifiquement l'action transversale Avigeo et le lien entre les missions, les ressources (notamment la pyramide des âges) et les enjeux des Humanités numériques. Un comité de pilotage a été mis en place afin d'aider à faire des choix sur les missions à prioriser et sur la stratégie à mettre en œuvre (maintien de certaines missions, redéploiement, archivage, évolution des métiers et compétences).

L'amélioration du suivi des doctorants représentait une autre recommandation. Un tableau de bord de suivi a été mis en place (soutenance, durée, devenir) ainsi qu'une formalisation du statut de membre associé à l'UMR après la soutenance. Le risque d'affaiblissement de l'encadrement doctoral souligné par la dernière évaluation ne s'est pas concrétisé. Le laboratoire compte 23 membres HDR, avec quatre soutenances d'habilitation depuis 2017 et deux HDR en fin de préparation (dont les soutenances ont eu lieu en novembre 2023).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

Consigne de rédaction pour tous les domaines d'évaluation (1, 2, 3 et 4) : En considérant les références définies dans le référentiel d'évaluation des UR, le comité veille à distinguer les éléments remarquables, qui se rapportent à des points forts ou à des points faibles. Chacun des points est étayé par des faits observables notamment à partir des éléments déposés dans le portfolio. Le comité apprécie si le bilan de l'unité est en cohérence avec son profil d'activités.

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques et le positionnement méthodologique témoignent d'une forte cohérence sur la durée, contribuant ainsi à la lisibilité de l'unité (approches territoriales des changements globaux, liens environnement/développement, démarches associant approches qualitatives et quantitatives). La capacité de renouvellement est visible à travers la prise en compte de nouveaux enjeux, comme les questions sanitaires en contexte de pandémie Covid. Dans un contexte de généralisation des outils de l'information géographique, se pose la question des apports spécifiques et identifiants de Prodig.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Prodig a vu ses ressources sur projets augmenter (+187 %), dans un contexte de complexification des procédures, avec de nombreuses missions de terrain et une grande variété de partenaires étrangers. La charge du travail administratif et de gestion est forte, ce qui invite à mobiliser davantage les services mutualisés. L'apparente stabilité des effectifs masque une forte dynamique de renouvellement (19 départs et 16 arrivées). Il existe un enjeu de réflexion stratégique sur le renouvellement de compétences spécifiques pour le maintien de certaines activités relatives aux humanités numériques.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le fonctionnement interne a été formalisé (composition et modalités de fonctionnement des instances et procédures internes) et paraît largement partagé. L'accent est mis sur les pratiques de science ouverte (collection HAL) et sur les enjeux environnementaux des activités de recherche. L'unité accueille un grand nombre de doctorants relevant de statuts, de financements et de localisations géographiques variés, ce qui contribue à une inégale implication dans la vie de l'unité et l'accès à ses ressources.

1 / L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs scientifiques de l'unité témoignent d'une continuité thématique : le thème fédérateur actuel sur les « Développement, changements globaux et dynamiques des territoires » prolonge la réflexion menée depuis sa création sur les relations entre environnement et développement, en permettant des mises en perspectives pluridisciplinaires au sein de l'unité. Ceci contribue à la reconnaissance de l'unité. L'UMR se distingue par la diversité de ses objets de recherche (ville, alimentation, agriculture, activités minières, bassins versants, etc.), de ses choix méthodologiques (approches qualitatives, quantitatives, modélisation) et de son rapport au terrain (enquêtes, observation). L'information géographique tient une place centrale dans les outils et démarches de recherche.

L'UMR est organisée en une équipe scientifique, structurée autour du thème fédérateur « Développement, changements globaux et dynamiques des territoires » et organisée en trois thèmes (Processus productifs et échanges, régulations et dynamiques territoriales /Métropolisation, circulations et dynamiques urbaines /Changements environnementaux et enjeux de société). Cette structuration est équilibrée (entre 12 et 20 personnels par thème), avec une intégration des personnels d'appui à la recherche à la vie scientifique.

L'unité est impliquée de manière active dans le pilotage et l'animation scientifique de plusieurs dispositifs liés aux tutelles, notamment quatre LMI (LMI Viabeleaux (Viabilité des socio-écosystèmes au Sahel au défi des changements globaux), LMI MOVIDA (Mobilités, voyages, innovations et dynamiques dans les Afrique méditerranéenne et subsaharienne), LMI MINERWA (pour une activité minière responsable en Afrique de l'Ouest) et LMI AMIR (Activité minière responsable au Maroc), le Labex DynamiTe « Dynamiques Territoriales et Spatiales ») et des fédérations de recherche (CIST, GEMDEV, GDR Magis).

Points faibles et risques liés au contexte

Le positionnement géographique est large, sur les Suds en particulier. Il est pour partie structuré par les tutelles (notamment l'IRD et les dispositifs LMI). Pour autant, une réflexion stratégique de positionnement n'est pas clairement affichée alors qu'elle pourrait être utile pour une unité fortement présente sur des terrains à risques et sensibles à des contextes géopolitiques changeants (Sahel, Proche-Orient, Ukraine/Russie, etc.).

Le risque de perte de lisibilité des apports de Prodig en matière d'information géographique et d'humanités numériques existe, dans un contexte de généralisation de ces outils dans beaucoup d'autres unités.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est composée de 119 personnes, dont 27 enseignants-chercheurs et 20 chercheurs et 13 personnels en ingénierie et appui à la recherche. Le rapport chercheurs/enseignants-chercheurs est favorable pour insuffler une dynamique collective de recherche. Les effectifs sont stables en apparence (63 membres permanents en 2017 et 60 en 2022), mais avec des mouvements importants (19 départs pour 16 arrivées).

L'unité dispose de ressources financières diversifiées. Les dotations récurrentes sont stables (226 k€) et se répartissent entre les cinq tutelles, dont presque 70 % pour les contributions du CNRS et de l'IRD. Les ressources propres sont en augmentation (+187 %) et représentent 80 % du budget total (1 024 k€). Elles proviennent surtout de projets nationaux (65 durant le contrat quinquennal). L'unité a été associée à 20 projets ANR dont cinq (co-)portés (Erased ; GlobalCar ; Translog ; InfraPatri ; ECOPAFF) et cinq comme responsable de volets de recherche (COVPATH, DIGUES, OSMOSE, THAWRA SUR, TRUEPATH), correspondant à différentes thématiques de l'unité (économies urbaines, transports, risques naturels et sanitaires, dynamiques agraires, patrimoine végétal). L'unité mobilise les dispositifs des tutelles en répondant à des appels internes (AgroParisTech, IRD, CNRS, UParis1). Elle participe à deux contrats européens H2020 (le projet Contested Territories et le projet STREESCO - Strengthening Epidemiological Surveillance in Benin and Burkina Faso for an Effective Response to Covid-19) et deux autres contrats internationaux hors Europe (financements Qatar Foundation for Education et Ministère des Affaires étrangères du Canada). L'unité répond aussi à des contrats financés dans le cadre du PIA (Labex DYNAMITE et Idex) et à des appels dans le cadre de partenariats en cohérence avec le projet (AFD, collectivités, associations).

L'installation sur le Campus Condorcet a joué un rôle fédérateur en interne (locaux permettant des rencontres et des animations) et en externe (avec les autres unités et grâce aux ressources collectives).

Points faibles et risques liés au contexte

En articulation entre les ressources humaines et le projet scientifique de l'unité, se pose la question du remplacement à venir (départs à la retraite) de certains personnels d'appui à la recherche sur lesquels reposent des outils ou plateformes (géomatique). Il existe un enjeu de réflexion stratégique, à porter avec les tutelles, sur le renouvellement de ces compétences pour le maintien de certaines activités relatives aux humanités numériques.

Dans un contexte d'accroissement des financements sur fonds propres (liés aux contrats et projets financés), la part des personnels contractuels recrutés sur ces projets est peu importante (quatre post-doctorants sur la période).

Par ailleurs, en contexte d'augmentation des projets, de complexification des procédures, avec de nombreuses missions de terrain et des partenaires étrangers, la charge du travail administratif et de gestion est forte, ce qui invite à mobiliser davantage les services mutualisés (à l'échelle du Campus Condorcet notamment).

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Une formalisation des principes de fonctionnement a eu lieu sur la période (règlement intérieur, évolution des instances, etc.), répondant ainsi aux recommandations de l'évaluation précédente. Cette formalisation s'est faite de manière collégiale et ses effets sont partagés et mis en pratique de manière transparente (discussion en AG, formalisation en Conseil d'unité, application par la Direction).

L'accent est mis sur les pratiques de sciences ouvertes (formations des membres de l'unité au dépôt sur HAL, existence d'un référent HAL) mais aussi sur les plans de gestion de données et des dépôts de données, notamment dans le cadre obligatoire de projets financés type ANR.

On observe une intégration des enjeux environnementaux dans les pratiques de recherche, de manière collective et individuelle (réalisation du bilan carbone de l'unité, correspondant éco-responsabilité, actions de formation et sensibilisation, etc.).

Points faibles et risques liés au contexte

Les bonnes pratiques mises en œuvre (science ouverte, impacts environnementaux) sont amenées à modifier de manière durable les pratiques des membres de l'unité, surtout pour une unité fortement positionnée à l'international (les missions représentent une part importante de l'empreinte carbone). Elles sont inégalement prises en main par les différents membres.

Les doctorants sont nombreux (133 inscrits sur la période 2017-2022, 55 inscrits en 2022), avec des financements et des localisations géographiques variés, y compris à l'étranger. Sur les 133 thèses de la période, 108 ont été financées, dont 36 par des contrats doctoraux ministériels, neuf par des contrats doctoraux étrangers, six par des financements d'agences françaises de financements publics de la recherche, cinq par des Financements privés d'organisations implantées en France ou quatre financements sur dispositif Cifre. Les étudiants sont accueillis sur les principaux sites de l'unité (Campus Condorcet, Paris Cité, Saclay) mais également dans les universités étrangères (dix co-encadrements internationaux sur la période) ou effectuent tout ou partie de leur terrain à l'étranger. Si leur participation à l'animation scientifique de l'UMR est possible (Doctoriales, journée d'accueil, etc.), leur implication dans la vie de l'unité reste très inégale.

Le comité a été informé de deux situations de harcèlement professionnel. La direction de Prodig a accompagné les personnes concernées et les a mises en relation avec les services compétents des tutelles dont elles relevaient. Une situation a pu être gérée de manière complète. La seconde situation, pour autant que le comité puisse le constater sur la base des informations transmises, a été prise en compte au niveau de l'unité et du département de l'IRD. La réaction de l'IRD a été très lente et n'a pas permis de régler le problème. Cette absence de règlement complet génère des effets délétères sur l'agent concerné, sur l'animation scientifique, sur les partenariats et sur la vie du collectif.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité affiche de nombreuses collaborations internationales et montre un réel dynamisme dans le montage de thèses en co-tutelle (une dizaine). Un tiers des publications sont en anglais. Elle héberge néanmoins peu de projets européens ou internationaux et valorise trop peu la mobilité entrante (hors celle des doctorants), pourtant réelle. Une politique d'accueil des nouveaux arrivants a été mise en place, dont un livret d'accueil spécifique pour les doctorants. La grande diversité des personnes accueillies incite à renforcer ces dispositifs afin de faciliter l'intégration à l'unité.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Prodig est attractive par son rayonnement scientifique indéniable. Entre 2017 et 2022, la production de l'UMR Prodig se répartit entre 361 articles dans des revues à comité de lecture (ACL, soit 72,2 par an), 48 ouvrages, 180 chapitres d'ouvrages, pour un total de 931 publications toutes catégories confondues recensées sur HAL, soit 186 par an. La production scientifique des doctorants gagnerait en visibilité si tous déposaient leurs publications sur HAL. Un tiers des publications de la période 2017-2022 sont en anglais (332 en anglais, 34 en espagnol, trois en portugais et deux en italien et un ouvrage traduit en japonais).

Les travaux sont publiés dans des revues ou chez des éditeurs scientifiques (comme Routledge, ISTE, Springer, Quae) relevant des principaux champs disciplinaires de l'unité : la géographie humaine (revues comme Annales de géographie, Territoires en mouvement, GeoJournal, Political Geography), mais également la géographie physique et ses disciplines voisines comme la climatologie ou l'hydrologie (notamment Climatologie, Land Degradation and Development, Hydrological Sciences Journal) ; dans le champ du développement (comme Études du développement, Revue canadienne des études du développement, European Journal of Development and Research) ; dans les études urbaines comme rurales (comme Urban Studies, Etudes rurales, Journal of Rural Studies) ; l'environnement (Environmental research) ou le domaine de la santé (comme Journal of Global Health reports, BMJ Global Health, Journal of Global Health Economics and Policy).

Les publications sur des enjeux méthodologiques sont également présentes, notamment en lien avec la cartographie ou la production d'atlas (notamment codirection de l'Atlas des relations homme-rat noir-zoonoses au Sénégal (2021) et production de l'atlas interactif et quadrilingue (français, anglais, chinois, ouïgour) MakanMap sur le Xingjiang).

Les membres de l'unité ont organisé 66 colloques ou conférences internationales, dont 24 à l'étranger. On retiendra notamment le colloque international « Climat urbain et adaptation aux changements climatiques en Méditerranée », Sfax, mars 2019 ; quatre panels lors des Rencontres Scientifiques des Études Africaines en France, Marseille 2022 et Toulouse 2018 ; le colloque international APAD « Les circulations dans le Sud Global : ethnographies des échanges mondialisés, Lomé, 2021 ; le colloque international "Towards a comprehensive understanding of biodiversity-geodiversity relationships" - Global Colloquium in Biogeography, en ligne, mars 2022 ; cinq panels et sessions lors du congrès du centenaire de l'UGI (Union Géographique Internationale), Paris, juillet 2022.

L'unité a su valoriser son positionnement scientifique par des publications collectives dans des supports reconnus. Deux publications particulièrement emblématiques de ce point de vue sont l'ouvrage collectif *Développement, changements globaux et dynamiques des territoires*, publié en 2022 chez ISTE (Wiley), associant 23 membres et 16 doctorants de l'unité, et l'ouvrage *Systèmes agraires et changement climatique dans les Suds*, publié en 2019 chez Quae, associant trois membres de l'unité.

Prodig utilise les moyens favorisant les mobilités entrantes et sortantes et les divers dispositifs de ses tutelles (notamment CNRS et IRD) : dix membres ont mis en œuvre des mobilités à l'étranger sur la période (dont sept mobilités longues).

La dynamique d'accueil des nouveaux arrivants est favorisée par l'installation sur le Campus Condorcet qui accroît la visibilité et les conditions d'accueil (bureaux dans les locaux de l'UMR, hébergement de chercheurs accueillis). Par ailleurs, l'unité a mis en place d'un livret d'accueil (l'un pour les nouveaux membres et l'autre destiné particulièrement aux doctorants).

Les membres de l'UMR Prodig sont impliqués dans des instances de pilotage de la recherche (vice-présidente et membre élue de la Commission recherche de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre du comité scientifique du Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) sur les Études Africaines en France). Ils sont membres d'instances de recrutement et d'évaluation des chercheurs (CSS4 et CSS5 de l'IRD, section 39 du CNRS, section 23 du CNU) ou membres de conseils scientifiques de commissions (pôle Afrique CNRS-MAEDI, Instituts français de recherche à l'étranger (Umifre) du pôle Asie, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, institut français des Études andines). L'UMR est très présente internationalement, notamment par le biais de l'IRD. Elle participe ainsi activement à quatre LMI : le LMI Viabeleaux (Viabilité des socio-écosystèmes au Sahel au défi des changements globaux), le LMI MOVIDA (Mobilités, voyages, innovations et dynamiques dans les Afrique méditerranéenne et subsaharienne), le LMI MINERWA (pour une activité minière responsable en Afrique de l'Ouest) et le LMI AMIR (Activité minière responsable au Maroc). Elle collabore également avec des laboratoires de géosciences et de science de l'environnement d'Afrique dans des réseaux de recherche, notamment par la participation au programme ACE Partner financé par l'AFD et dans lequel l'IRD est fortement impliqué. Cette ouverture internationale est également visible au niveau de l'encadrement doctoral : il y a dix co-tutelles formalisées ou en cours de formalisation depuis 2017 : avec l'université de Montréal, l'Académie des sciences de Russie, l'université de Swansea au Pays de Galles, l'université Putra Malaysia à Kuala Lumpur (Malaisie), l'université de N'Djaména, l'université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou.

Par ailleurs, plusieurs parcours de Masters sont fortement associés à l'UMR (parcours DynPed - Dynamique des pays émergents et en développement - pour Paris 1, parcours Carthagéo, TGAE - Télédétection et géomatique appliquées à l'environnement - et Dynarisk - (Dynamiques des milieux et risques), co-habilités avec l'université Paris Cité (et AgroParisTech pour DynPed), ainsi que le parcours Géopolitique). Ceci témoigne du fort engagement des membres de l'unité dans la formation par la recherche et du lien entre Master et Doctorat.

Les membres de Prodig exercent aussi des responsabilités éditoriales dans différents types de revues : seize sont membres de comités éditoriaux des revues Journal of Illicit Economies and Development, LES, REMMM, ESMA, Egypte, Soudan, Mondes arabes, Revue francophone sur la santé et les territoires, L'Espace politique, EchoGéo,

The International Journal into Islands Cultures, Le Globe, Géographie et cultures, Revue de géographie alpine, Dynamiques environnementales, Sources. Matériaux et méthodes. Deux membres sont co-directrices des revues Espace géographique et Cybergeo et quatre sont membres de comité d'édition (collection Géographie et Cultures, Paris, L'Harmattan/CNRS ; codirection de la collection Mobilités africaines, L'Harmattan ; direction de la collection Géohistoire d'un fleuve, Éditions du CNRS ; direction de la collection Territoires en mouvement aux Publications de la Sorbonne). Par ailleurs, la revue Echogeo disponible sur la plateforme en ligne OpenEdition Journals, créée sous l'égide de Prodig en 2008 et portée depuis par l'unité publie des travaux scientifiques relevant des champs Sociétés, Environnement, Développement et contribue au rayonnement de l'UMR.

Le laboratoire gère enfin le centre de ressources numériques geoprodig.cnrs.fr, un portail cartographique (Cartoprodig) avec des personnels dédiés et a intégré depuis onze ans le consortium ImaGEO jouant ainsi un rôle important de diffusion et de conservation de l'image numérique en géographie, à destination de la communauté scientifique mais aussi au-delà, y compris dans des pays où l'accès à la donnée spatialisée est difficile.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité est peu positionnée sur des projets européens (participation de quelques membres à deux H2020 : projet Contexted Territories et projet STREESCO - Strengthening Epidemiological Surveillance in Benin and Burkina Faso for an Effective Response to Covid-19) malgré l'intégration à des réseaux scientifiques (le Labex Dynamite notamment) qui pourrait favoriser le montage de projets européens. Cela témoigne des faibles partenariats avec des établissements européens, y compris sur les pays du Sud.

L'unité est positionnée historiquement sur des outils de traitement et de diffusion de l'information géographique (en particulier à partir des Suds), qui contribuent à sa reconnaissance et son attractivité. Or, dans un contexte d'accroissement de la recherche par projets, la question de la pérennisation et de la modernisation des outils qui font l'identité historique de l'UMR se pose.

Les doctorants accueillis dans l'unité relèvent d'une grande diversité de statuts, de financements et de localisations géographiques qui créent des inégalités. Les enjeux de la temporalité de la présence dans les locaux de l'unité et donc du lien à l'unité existent. De plus, les liens entre Masters et Doctorat sont insuffisamment coordonnés en termes d'encadrement doctoral : les taux d'encadrement sont très disparates entre membres HDR de l'unité (deux membres ont (co-)encadré plus de dix doctorants sur la période d'évaluation ; neuf membres entre cinq et dix doctorants et 17 membres entre un et quatre doctorants), signes d'inégales opportunités « d'accès » à de potentiels futurs doctorants selon les statuts de membres habilités (enseignants-chercheurs, chercheurs, membres de l'unité en mobilité à l'étranger).

Par ailleurs, la mobilité entrante (en dehors des doctorants), comme l'accueil de chercheurs étrangers, est moins clairement explicitée dans le bilan que la mobilité sortante (alors qu'elle existe et contribue fortement à l'attractivité de l'unité).

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique est importante et de qualité et se décline sur des supports variés (publications scientifiques, productions cartographiques et bases de données numériques, etc.). Les membres publient dans des revues ou chez des éditeurs connus dans les principaux champs disciplinaires de l'unité, y compris en langues étrangères (notamment des éditeurs comme ISTE, Springer, Routledge, Quae), ce qui contribue à la lisibilité nationale et internationale des travaux. Les travaux publiés témoignent aussi de l'importance des recherches et développements méthodologiques au sein de l'unité (cartographie, atlas, etc.).

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique est diversifiée et diffusée sur des supports variés (publications dans des revues ou ouvrages scientifiques, productions cartographiques, atlas, bases de données, sites Internet, jeux sérieux, etc.). La place des productions liées à la valorisation de l'information géographique est notable (en lien avec l'histoire de l'UMR et des outils comme le portail geoprodig, la BGI, etc.).

Les travaux sont publiés dans des revues inscrites dans les principaux champs disciplinaires de l'unité : principalement la géographie humaine ou les disciplines en lien avec l'espace et le territoire, en français et en anglais (on citera en particulier Annales de géographie, Territoires en mouvement, Revue de Géographie et d'aménagement, Espace politique, Hérodote, GeoJournal, Geography Compass, Political Geography), mais également la géographie physique et ses disciplines voisines comme la climatologie ou l'hydrologie (notamment les revues Climatologie, Land Degradation and Development, Hydrological Sciences Journal) ; dans le champ du développement (Études du développement, Revue canadienne des études du développement, European Journal of Development and Research) ; dans les études urbaines comme rurales (Urbanités, Urban Studies, Etudes rurales, Journal of Rural Studies) ; l'environnement (Environmental research) ; enfin dans les études aérales (Revue Méditerranée, Politique africaine, Cahiers d'Études Africaines, Égypte/Monde arabe, IdeAs-Idees d'Amérique, etc.). Plus récemment, les publications s'ancrent aussi dans le domaine de la santé (Journal of Global Health Reports, BMJ Global Health, Journal of Global Health Economics and Policy, Epidemiology and Public Health = Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique, International Journal of Environmental Research and Public Health, PLOS Global Public Health).

Les travaux publiés montrent aussi un ancrage dans des enjeux méthodologiques, notamment en lien avec la cartographie et plus largement la production d'atlas : codirection de l'Atlas des relations homme-rat noir-zoonoses au Sénégal : contribution interdisciplinaire à l'approche One Health (2021) ; production de l'atlas interactif et quadrilingue (français, anglais, chinois, ouïgour) MakanMap sur le Xingjiang, dont la deuxième édition a paru en 2020 ; contributions à l'Atlas critique de la Guyane (2020) ; des membres de Prodig produisent aussi des atlas de vulgarisation vers le grand public à large diffusion comme ceux des éditions Autrement sur la Chine ou sur l'Afrique.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'intégration des publications des membres dans HAL est très disparate et très incomplète. Ainsi certains membres apparaissent comme non publiant sur HAL alors qu'une recherche bibliographique montre qu'ils publient significativement.

Les doctorants sont notoirement absents de la liste des publications d'articles dans des revues. Sur l'ensemble des articles publiés (361), les doctorants apparaissent dans une quarantaine d'entre eux, mais cela ne concerne qu'environ 25 doctorants (sur les 146 déclarés sur la période). L'implication des doctorants est beaucoup plus forte dans les communications : sur les 135 déclarées, une cinquantaine sont avec des doctorants. Ces éléments illustrent la faible présence des productions des doctorants sur HAL. Un effort est donc à produire pour favoriser l'intégration des publications de tous dans HAL (surtout dans la perspective du départ à la retraite du référent HAL en 2024).

Sur 361 publications dans des revues, seules 54 (15 %) sont cosignées par au moins deux membres de l'unité, ce qui traduit un faible nombre de travaux collectifs. Ceci peut s'expliquer pour partie par des pratiques disciplinaires (qui favorisent plus ou moins les publications collectives).

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité présente une réelle dynamique d'insertion dans la société qui découle de sa posture de recherche. L'unité est en effet en prise avec des questions de société, et en particulier celles qui sont socialement vives, comme la crise sanitaire liée à la Covid-19 ou le changement climatique. L'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société relève également d'une réelle stratégie au service de laquelle le partenariat avec des acteurs non académiques nationaux et internationaux est opérant.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La stratégie partenariale avec des acteurs non académiques constitue un élément important de la stratégie globale de Prodig qui vise à inscrire son activité en résonance avec des problématiques sociétales. L'unité s'investit dans le montage de projets sur et pour les Suds mais aussi avec les Suds. Il y a, sur la période d'évaluation, 32 projets financés dans le cadre de partenariats avec l'environnement socio-économique et culturel (dont 14 projets financés par l'Agence française de Développement en Afrique sub-saharienne, en Asie du Sud-Est, en Palestine ou en Géorgie ; cinq projets financés par des collectivités territoriales — principalement en France comme le Conseil Régional de Bretagne ou l'Agence de l'eau Loire-Bretagne — et huit par des associations, comme la Fondation de France ou le Secours Catholique Caritas France). On compte ainsi une diversité de partenaires locaux (collectivités, associations, ONG, agences, institutions financières, etc.), implantés dans les terrains d'étude, quels que soient les statuts et les échelles d'intervention. Sur cette base, l'unité nourrit des interactions de diverses natures avec ses partenaires. Premièrement, l'unité se place en situation de répondre à une demande commanditée par le partenaire (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Agence Française de Développement). Deuxièmement, l'unité mobilise les partenaires à travers, par exemple, des dispositifs d'enquêtes, de recherche-action, de démarches participatives, de modélisation d'accompagnement pour produire des connaissances, à travers notamment le recueil et l'analyse des représentations des acteurs. On peut citer l'ensemble des projets de recherche portant sur les dynamiques agraires dans de nombreuses aires d'expertise (Asie du Sud-Est, Afrique de l'Ouest, Caucase, Océan indien) ou encore les projets AirCitizen, LittoSIM et LittoSIM-Gen. Troisièmement, l'unité engage des démarches de co-construction avec les partenaires, ce qui se matérialise par le co-portage de projets. Les contrats doctoraux sur dispositif Cifre en sont un exemple (quatre sur la période).

L'unité développe un ensemble de produits à destination du monde socio-économique. Premièrement, elle produit et utilise des supports classiques pour diffuser ses apports : notes de synthèse, interfaces web, restitutions publiques, tables rondes, visio-conférences. Deuxièmement, l'unité produit des outils originaux mobilisant des supports matériels concrets tels que les jeux sérieux (par exemple, Ouragame), la cartographie participative (projet ANR InfraPatri) ou mobilisant les arts vivants (théâtre forum, projet ANR Thawra Sur). Troisièmement, l'unité ouvre des dispositifs de formation continue (formation en cartographie et SIG, en Bolivie, au Congo, à La Réunion) à destination d'un public varié (acteurs territoriaux responsables de l'aménagement et de la planification urbaine, médecins et personnels para-médicaux, gestionnaires du littoral). Enfin, l'unité s'est distinguée en intervenant dans des arènes publiques, antichambre des politiques publiques, à travers des auditions. C'est le cas de la vague d'auditions dans lesquelles l'unité a été impliquée, à l'Assemblée nationale, au Sénat, au Parlement Européen mais également dans d'autres arènes de gouvernance telles que l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA) et le réseau international du Ministère en charge de l'Agriculture (Resinter). En outre, l'unité a contribué à la relecture des travaux du GIEC (Chapitre 7, Groupe de travail III) et à un Think Tank (Passages) dans le cadre du forum mondial du développement durable.

L'unité s'engage donc dans une activité diversifiée de valorisation de la recherche, aussi bien par le type de productions scientifiques réalisées que par l'étendue des publics cibles. Les modalités d'interaction choisies avec les acteurs du monde socio-économiques s'inscrivent en cohérence avec la posture et les démarches de recherche privilégiées qui relèvent pour l'essentiel de la *grounded theory* et visent à conforter les politiques publiques par un appareillage solide de preuve empirique.

L'unité est également active dans sa capacité à interagir avec le grand public. Elle intervient à travers des activités de vulgarisation scientifique dans les médias : émissions radiodiffusées en France ou à l'étranger (France culture, Radio France Internationale, France Info, etc.), émissions télévisées (Arte, etc.), articles de presse (Le Monde, Libération) ou dans des revues dites grand public (par exemple, The Conversation). L'unité s'adresse aussi au grand public dans le cadre d'événements spécifiques : conférences, séminaires, cafés, forums. Enfin, elle s'investit auprès de publics scolaires en élaborant des objets intermédiaires : kits pédagogiques, jeux sérieux.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité entend développer les formes d'écritures alternatives de la recherche (notamment plus ouvertes sur des démarches participatives et les initiatives culturelles, la médiation scientifique). Ces formes innovantes nécessitent des compétences (internes ou mutualisées) qu'il conviendra d'articuler au projet scientifique et d'intégrer dans les évolutions des compétences.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La trajectoire envisagée est stimulante. Elle a été réalisée de manière très anticipée, dans la gouvernance et dans le projet, ce qui doit permettre son appropriation par le plus grand nombre. La démarche a été collégiale, partagée et visiblement stimulante pour le collectif.

Il y a une forte cohérence du projet avec les objectifs scientifiques actuels mais aussi un effort de renouvellement (passage de trois à quatre thèmes, avec de nouveaux intitulés qui montrent la prise en compte de la pluridisciplinarité et des approches complémentaires comme les risques naturels et sanitaires et la construction territoriale du pouvoir à l'heure de l'anthropocène). Le projet est également très cohérent sur l'inscription des activités de l'unité dans ses champs scientifiques, méthodologiques, de formation, d'expertise et de relations avec les acteurs non académiques, à travers des partenariats déjà solidement ancrés aux niveaux national et international.

Quatre ateliers sont prévus pour animer et construire la transversalité. Ils devraient favoriser la dynamique collective à travers la construction du commun sur des transversalités d'expertise (Chercher aux Suds ; Faire science en sociétés ; Humanités environnementales ; méthodologies géomatique et information géographique).

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Dans un contexte où beaucoup d'unités se saisissent des liens sociétés/environnement et des enjeux de l'information géographique, Prodig doit renforcer sa spécificité et rendre lisibles ses apports sur les plans scientifiques et des humanités numériques et spatiales : le comité recommande de continuer des travaux identifiants à travers des publications collectives et sur supports internationaux ; le comité recommande également de poursuivre les réflexions sur la place et le rôle de l'information géographique (en particulier dans les Suds, dans des pays où l'accès et le traitement de la donnée sont peu institutionnalisés et pour une unité qui articule connaissances du terrain et approches sensibles aux humanités spatiales).

Compte tenu des évolutions en ressources humaines et des perspectives de départs, le comité encourage l'unité à solliciter la mise en place d'un comité des tutelles pour partager collectivement les enjeux et les besoins en termes de compétences, dans une logique de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences.

L'installation sur le Campus Condorcet offre une opportunité comme lieu et comme accès à des services mutualisés (UAR, Humathèque) dont il convient de se saisir encore plus pour bénéficier pleinement des effets d'entraînement.

Dans le cadre des projets, le comité souligne l'importance de ne pas se priver des possibilités de recrutement de personnels contractuels (possibilité de recruter des renforts contractuels sur des projets ANR ou européens) pour la conduite de programmes, en soutien aux personnels d'appui statutaires.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Compte tenu de la forte implication scientifique des membres de Prodig sur des terrains et zones géographiques sensibles ou à risques sécuritaires (Sahel, Amérique latine, Proche-Orient, Ukraine/Russie, etc.), il convient d'anticiper et de travailler de manière collective au sein de l'unité, voire avec d'autres unités également concernées, et avec les tutelles afin de définir des positions communes sur les modalités de réaction et d'adaptation.

Les statuts et les temporalités d'accueil des doctorants sont très différents, ce qui génère des inégalités. Les modalités mises en œuvre pour favoriser leur intégration sont à renforcer : le comité recommande par exemple de prévoir des temps d'accueil dans l'année plutôt qu'une seule journée annuelle, des temps spécifiques dans les assemblées générales, des ateliers méthodologiques (ateliers d'écriture d'articles, dépôt sur HAL, par exemple). L'attractivité doctorale est grande mais mérite d'être davantage organisée et anticipée : le comité recommande de travailler collectivement les dispositifs d'accès aux doctorats (liens Masters/Écoles Doctorales/UMR, partenariats étrangers). Une stratégie de recrutement plus collective et plus ouverte à l'ensemble des membres de l'unité (chercheurs, membres en mobilité) améliorerait la place des doctorants et faciliterait leur intégration à l'unité.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité recommande de poursuivre le positionnement sur des supports en langues étrangères (dont l'anglais) pour accroître la visibilité de l'unité à l'échelle internationale (non francophone) et davantage diffuser ses apports scientifiques et méthodologiques (articles scientifiques, *policy brief*, etc.).

Une part de la production scientifique est liée à des outils et plateformes relevant de l'information géographiques. Ces outils sont utiles et mériteraient d'être modernisés (lorsque c'est possible, rendre accessibles les données et pas seulement les cartes, envisager des interfaces dynamiques pour des outils comme Cartoprodig) afin de renforcer les services rendus à la communauté.

À l'instar du colloque de la Société internationale de climatologie organisé en juin 2024, le comité recommande de se saisir de l'opportunité du Campus Condorcet pour (co-)organiser des événements d'envergure et identifiants.

Compte tenu de l'enjeu en termes de vitrine des productions de l'unité dans toute leur diversité mais aussi de dynamique collective, il est important de consolider la collection HAL, en poursuivant l'incitation de tous à déposer, en particulier les nouveaux membres et les doctorants (sensibilisation, ateliers, mobilisation de services mutualisés et identification d'un futur référent HAL dans l'unité pour une action de proximité).

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il convient d'anticiper les besoins en compétences (techniques et méthodologiques) pour le développement des écritures alternatives et participatives.

Les membres de l'unité sont invités à poursuivre le développement de la recherche interventionnelle (par exemple dans les champs de la santé ou de la climatologie, avec l'analyse des points chauds urbains), à l'afficher comme un des positionnements de l'unité et à outiller la question de l'action. Le rôle des ateliers prévus dans la future organisation scientifique devrait favoriser la formalisation de cette posture et renforcer la visibilité des apports méthodologiques de l'unité.

Compte tenu de la forte implication des membres de l'unité dans des démarches de terrain et dans des contextes géographiques variés, une recommandation concerne le renforcement de l'affichage de ce qui se fait sur les terrains, en intégrant notamment les impacts des recherches sur les sociétés locales, y compris les enjeux liés aux langues vernaculaires.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 29 novembre 2023 à 8h45

Fin : 29 novembre 2023 à 17h00

Entretiens réalisés en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h45-09h00	Accueil du comité sur place, Campus Condorcet / Bâtiment Recherche Sud (1 ^{er} étage), 5 cours des Humanités, 93 322 Aubervilliers Cedex
09h00-09h30	Entretien à huis-clos avec la direction actuelle de l'unité
09h30-11h00	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche
11h00-11h15	Pause
11h15-11h45	Entretien à huis clos avec les membres du conseil de laboratoire
11h45-12h15	Visite des locaux de l'unité
12h15-13h30	Pause déjeuner (plateaux repas dans une salle isolée pour le comité)
13h30-14h10	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
14h10-14h40	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
14h40-15h00	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
15h00-15h15	Pause
15h15-16h00	Entretien à huis-clos avec les représentants des tutelles
16h00-16h30	Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité
16h30-17h00	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président

Paris, le 13 février 2024

HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Rapport d'évaluation de l'unité DER-PUR250024277 - PRODIG - Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique.

Madame, Monsieur

L'Université Paris Cité (UPCité) a pris connaissance du rapport d'évaluation de l'Unité de Recherche **PRODIG-Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique.**

Présidence

Référence

Pr/DGDRIVE/2023

Affaire suivie par

Christine Debydeal -
DGDRIVE

Adresse

85 boulevard St-Germain
75006 - Paris

Ce rapport a été lu avec attention par la vice-doyenne Recherche et le doyen de la Faculté Sociétés & Humanités d'UPCité, dont le courrier ci-joint fait état d'une erreur factuelle à corriger, par la vice-présidente Recherche d'UPCité et par moi-même.

J'adresse nos remerciements au comité pour la qualité de ce rapport d'évaluation, et vous informe ne pas avoir d'observations de portée générale supplémentaires à apporter.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

www.u-paris.fr

Édouard Kaminski

La Présidente de l'Université
CAB/CNL/AK N° 12

À

Monsieur Éric Saint-Aman
Directeur du département d'évaluation de la Recherche
HCÉRES
2, rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 19 février 2024,

Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES – UMR 8586 PRODIG

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts du HCERES,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en association avec AgroParisTech et les autres tutelles de l'UMR, tient à remercier l'ensemble du comité pour le travail d'évaluation qu'il a effectué.

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne apprécie que le comité partage son avis concernant la reconnaissance nationale et internationale des recherches produites à PRODIG, principalement « sur les pays du Sud ». Elle apprécie que le comité ait pu mesurer les effets « d'entraînement à la fois internes et externes » de l'installation sur le Campus Condorcet à Aubervilliers.

En vous remerciant à nouveau, notamment pour les recommandations très pertinentes formulées dans le rapport,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'assurance de nos salutations les plus cordiales.

Christine NEAU-LEDUC



Présidente de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Géraud Magrin
Directeur de l'UMR PRODIG
Professeur de géographie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Campus Condorcet / 5, cours des Humanités
F-93 322 Aubervilliers cedex
gmagrin@univ-paris1.fr

Paris, le 19 février 2024

Objet : Réponses de l'UMR Prodig au rapport d'évaluation du HCERES

A l'attention du comité de visite du HCERES

Veillez trouver ci-dessous les observations que nous souhaitons porter à votre connaissance.

Concernant la place de l'information géographique à Prodig

p. 7, paragraphe 4 (A. Prise en compte des recommandations du précédent rapport).

La recommandation portant, en matière d'information géographique, sur les liens entre les missions, les ressources et les enjeux des humanités numériques, concernait spécifiquement l'Action transversale Avigeo.

Il convient de distinguer, parmi les activités de Prodig dans le champ de l'information géographique :

- 1) La fonction d'archivage, de valorisation et de diffusion de l'information géographique à travers le portail GéoProdig qui est alimenté et mis à jour par une chargée d'édition de corpus numérique. Il s'agit de la mission historique que remplit Prodig à destination de la communauté scientifique.
- 2) L'axe transversal « AviGéo » qui chapeaute, grâce à son comité de pilotage, en interne, cette valorisation et diffusion en ajoutant d'autres activités (expositions de photos de terrain par exemple, appui à la revue EchoGéo et à la collection Grafigeo, CartoProdig).
- 3) Les activités de géomatique qui ont trait à la collecte, au traitement et à l'analyse d'informations spatiales par les ingénieurs de recherche et les chercheurs de Prodig (cartographie, SIG, télédétection). Ce sont des activités menées au sein de programmes de recherche auxquels sont associés les ingénieurs.

Les principaux enjeux en matière de ressources humaines avec des départs à la retraite prévue dans un horizon de 1 à 4 ans ont trait à la géomatique (cartographie, SIG) et à l'appui à l'édition (EchoGéo, Grafigeo).

p. 7 encadré Domaine 1

La phrase "Dans un contexte de généralisation des outils de l'information géographique, se pose la question des apports spécifiques et identifiants de Prodig." pourrait s'appliquer à (quasi) toutes les UMR en géographie et ce depuis au moins une décennie.

Rappelons que les apports spécifiques de Prodig dans le champ de l'information géographique renvoient donc aux trois activités citées ci-dessous. Il s'agit :

- 1) d'une fonction historique d'archivage, de valorisation et de diffusion de l'information géographique sous différentes formes (plaques de verres et cartes postales numérisées, photos de terrain des chercheurs, etc.).
- 2) d'une capacité à collecter et à traiter des données spatialisées en accès libre pour les cartographier et les mettre à la disposition de la communauté scientifique (CartoProdig) ;
- 3) d'une expertise en géomatique permettant de relier géographie physique et géographie humaine à travers des programmes de recherche utilisant les SIG et la télédétection.

p. 12, paragraphe 4

La pérennisation et la modernisation des outils de traitement et de diffusion de l'information géographique, avec la précision apportée sur les points précédents, sont assurées d'une part par les personnels concernés (chercheurs, ingénieurs, chargée d'édition de corpus numérique), d'autre part par l'ingénieur en TIC de Prodig qui a refait le site Internet et le maintien à jour.

Concernant les doctorants à Prodig

p. 8, dernière ligne de l'encadré « Appréciation sur le fonctionnement de l'unité »).

Il est écrit que « les doctorants sont inégalement associés à la vie de l'unité et à ses ressources ».

Cette formulation semble sous-entendre que le laboratoire contribue aux inégalités parmi les doctorants de Prodig, ce qui nous semble erroné. Certes, la diversité des doctorants de Prodig est grande (en termes de type de financement, de rattachement institutionnel, d'origine géographique, de lieu de travail). Dans ce contexte, le laboratoire a beaucoup fait pour intégrer au maximum les doctorants, dans leur diversité, à la vie de l'unité (livret des doctorants et journée d'accueil, soutien à des événements dédiés (présentations lors des journées Prodig ; doctorales annuelles ; séminaire résidentiel doctorants annuel ; séminaires méthodologiques organisés par les doctorants ; petits déjeuners des doctorants inter-labos...), tout en contribuant par ses financements à rendre possibles les travaux de terrain et de valorisation de tous les doctorants, même les moins bien lotis en termes de financement récurrent. Ainsi, nous tentons d'atténuer les inégalités qui existent entre les doctorants et de les intégrer, dans leur diversité, à la vie du laboratoire.

Concernant la réflexion stratégique sur les terrains travaillés par Prodig

p. 8, avant dernier paragraphe :

"une réflexion stratégique de positionnement n'est pas clairement affichée alors qu'elle pourrait être utile pour une unité fortement présente sur des terrains à risques et sensibles à des contextes géopolitiques changeants (Sahel, Proche-Orient, Ukraine/Russie, etc.)."

Ce qui est interprété comme une absence de stratégie est en réalité une stratégie, ou tout du moins un positionnement assumé : celui de maintenir nos activités de recherche et de partenariat en dépit de conjonctures défavorables sur une diversité de terrains où nous avons des implantations historiques et où nous sommes capables de produire des analyses prenant en compte le temps long. Dans des moments où l'accès aux terrains se ferme, où les processus de production de connaissance s'érodent et s'effritent, où les communautés scientifiques se trouvent isolées, il nous paraît essentiel de maintenir, autant que possible, nos activités, en utilisant les dispositifs accessibles (mobilités Sud /Nord, programme PAUSE pour l'accueil des scientifiques en exil).

Concernant le rayonnement scientifique et l'attractivité de l'UMR

pp. 10-12. Il n'est nulle part évoqué dans le rapport du HCERES (ni ici ni dans une autre rubrique) l'implication des membres de Prodig dans les instances d'évaluation et de pilotage de la recherche. Or cette implication est forte et elle contribue au rayonnement de l'UMR et à la reconnaissance des compétences de ses membres (cf. pages 21 et 35 du document d'auto-évaluation).

Concernant l'activité de production de cartes à destination du public

p. 17

Recommandations concernant le domaine 3.

Paragraphe 2.

Ligne 2 : Prodig n'est pas propriétaire des bases de données statistiques utilisées pour produire les cartes (CartoProdig par exemple) et donc ne dispose pas des droits sur ces données.

A propos de la phrase "envisager des interfaces dynamiques pour des outils comme Cartoprodig".

Une telle possibilité a été envisagée, mais après réflexion nous considérons qu'elle ne présente pas d'intérêt : une 'interface dynamique' de production de carte à partir des données exposerait l'utilisateur à des choix complexes et chronophages ; or l'intérêt de CartoProdig est de proposer des cartes sûres,



UMR 8586
<http://www.prodig.cnrs.fr>

immédiatement accessibles et téléchargeables. Proposer à un utilisateur 'non averti' de faire des cartes lui-même alors que c'est l'un de nos domaines de compétences ne serait pas judicieux. On prendrait ainsi le risque qu'un utilisateur fasse seul de 'mauvaises' cartes qui porteraient ensuite le logo de CartoProdig. L'interface est déjà interactive dans une certaine mesure, car l'utilisateur peut faire des sélections multiples et croisées pour trouver la/les cartes qu'il cherche.

UMR PRODIG 8586
Campus Condorcet / Bâtiment Recherche Sud
5, cours des Humanités
93 322 Aubervilliers Cedex

<http://www.prodig.cnrs.fr/>

Géraud Magrin
Directeur de l'UMR8586 PRODIG

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

